Section2 : la peinture de mœurs culturelles autochtones

TD

**Extrait :**

Il voyait s’ouvrir devant lui des horizons auxquels il n’avait pas songé ; il se voyait devenir fellah, il voyait grâce à lui le bien-être pénétrer chez eux. Mais il était un peu sceptique. Il avait un autre rêve, lui. Il s’était toujours imaginé étudiant, pauvre mais brillant. […] Et voilà que son père, en quelques minutes, par de solides raisons, avait réussi à la chasser comme un fantôme. Pourtant, il murmura, par acquit de conscience :

* Et si on m’accorde la bourse ? je pourrai continuer mes études sans t’occasionner de frais. Le maitre me l’a dit !
* D’abord on ne t’a rien accordé du tout, puisque les vacances sont terminées et qu’on ne t’a pas écrit. Ensuite, même si l’argent arrive, crois-tu que nous sommes faits pour les études ? Nous sommes pauvres. Les études, c’est réservé aux riches. Eux peuvent se permettre de perdre plusieurs années, puis d’échouer à la fin pour revenir faire les paresseux au village.

Mouloud Feraoun, *Le Fils du pauvre*.

**Questions**:

1. Fouroulou Menrad rêve-t-il à devenir fellah ? pourquoi ?
2. Expliquez l’opposition entre le désir du père et le désir de l’enfant.
3. A travers cet extrait, dites comment se dégage la dimension sociale ?
4. Citez et expliquez une autre anecdote de l’œuvre de Feraoun explicitant cette même dimension sociale.
5. Le texte de Feraoun *Le Fils du pauvre* est construit sur des voix narratives, lesquelles ?